

Paris, le 28 Mars 1882

Monsieur

Monsieur le professeur de La Carre. Outlines
a bien voulu m'autoriser à passer
un mois à son laboratoire de Roscoff.
Il y a quelques jours, il me promettait
par une lettre venant de Rosas, qu'il
vous avait écrit à ce sujet et m'en-
joignait à partir au commencement
de Juillet pour éviter l'embour-
nement.

Malheureusement mes occupations
ne me permettent pas de quitter
Paris avant le 1^{er} août.
S'il m'était possible d'être admis
à partir de cette époque, soit en
août, soit en 7 he, je vous serais
très reconnaissant d'avoir bien voulu
me prêter votre bienveillant concours.
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments très distingués.

J. Dubois

Boulevard Mont Paroise 154.

Brest le 28 7^{bre} 1889

Monsieur et les Mes^{rs} Maîtres,
J'ai dû quitter Roscoff, pour
des affaires personnelles un peu
plus tôt que je ne le desirais.
Cependant j'ai pu dans le
très court espace de temps exécuter
toutes les recherches qui m'étaient
nécessaires grâce à l'impression
que l'on a mis à ma disposition.
J'ai remis à M^r Deloza auant
moi, Vêpres une note trop longue
pour être dans vos dispositions
comme vous le jugez raison-
nable. J'ai malheureusement
été forcé de la rédiger à la hâte
avec la forme lais. t. elle beau-
coup à désirer sur divers points,
j'ai puis affirmer l'exactitude
des résultats que j'ai rapportés
plètement faits. M^r Deloza
aura voulu prendre la peine
de suivre attentivement mes expériences.

et j'ai pu mettre plus d'une fois
à profit les excellentes conseils.
J'empois de Kasoff le recueil
Savarin et le regret de n'avoir
pu y travailler plus longtemps
et plus souvent. Mais qu'il
n'y ait pas d'instituteur spécial
pour la chimie et la physiologie,
ou pour dire l'état actuel
sans une faible de recherches,
surtout dans ces deux
branches. Il me fit faire
d'instituteur un petit laboratoire
spécial de chimie biologique
et de physiologie et si je
pourrais dans la faible mesure
de mes quelques heures
et par quelques efforts, je pourrais
surtout de contribuer au
succès de ce si grand et
laboratoire.

Newly acquiesche Works
N'en pouvant de non respectueuse
recommander

R. Dubois

Paris 13 d^r 1884

Monsieur et très honoré Directeur,
à votre retour à Paris je
trouve votre seconde lettre
et m'empresse d'y répondre
par la note ci-jointe.
Je vous remercie par là
de votre aimable attention
tout d'embarras et
vous remercie de
l'honneur que vous me
faites en m'offrant
l'hospitalité dans votre
belle publication.
Le côté créateur ne
m'appe chey à Paris
1884 les qu'un certain
bon secondaire un

pour de sur de la
prosperance et l'avenir
d'un pays occupé de cette
question. Nous ne sommes
pas absolument d'accord.

Je ne sais si l'on pourrait
faire une planche, je
ne le crois pas.

Je vais terminer dès
mon retour à Lyon
les Lampyrinides et ce
et pourrais fournir
un mémoire avec planche
ou pourrait peut-être
faire un travail d'ensem-
ble sur toute la recherche
que j'ai publiée isolé-
ment, et serait je
crois intéressant.

Je fais tout ce qui sera
de mon pouvoir pour
vous être agréable et
n'ai qu'une crainte
c'est celle d'être un peu
de mes taillies.

La note primitive telle que
je vous l'envoie sera
bien préférable à la
présente pour divers
raisons

Je vous prie d'agréer, Mon
Cher et Honoré Maître
l'assurance de mon
respectueux dévouement

J. D. Dubois